

*Ineffable vision, intense et spontanée,
Tel un flot de lumière sous un manteau de brume.
Espace enseveli, maisons sombres oubliées,
Que seul semble éclairer un temps ourlé d'écume.
Dans ce flot de lumière, soudaine apparition
De lointaines présences, issues d'on ne sait où.
En ces lieux tout questionne et fige l'attention :
Une rue, un quartier, que l'on peut voir partout.*

*Cela n'inspire en rien un élan de gaité,
Car nul besoin ici d'attrayantes couleurs.
Afin de s'exprimer l'artiste a préféré,
Des tons neutres et discrets issus du fond du cœur.
Il nous offre en ces lieux austères, le souvenir
D'espaces imaginés, venus par temps de pluie.
Atmosphère discrète, éclaircie à venir
D'un halo de lumière, pour dissiper la nuit.*

*La tristesse elle aussi engendre la beauté.
Elle émeut et parfois peut anoblir les êtres.
La comprendre est souvent, devoir se concentrer
Sur de menus détails qu'on est seul à connaître.
Elle prend plusieurs formes, s'insinue lentement
Dans des moments secrets, serait comme une amie.
Elle affleure nos sens, devenant par instants
Cet espace apaisant, nommé « mélancolie ».*

Paul Alech, Poète

Marseille, 2020